

SUR LA MORT
DE LOUIS XVIII.

PAROLES DE CONSOLATION

ADRESSÉES, LE 20 SEPTEMBRE 1824,

AU 3^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE A CHEVAL,

EN GARNISON A TOULOUSE,

Par M. l'Abbé BIDA, Aumônier du Régiment.

THE

LIBRARY

OF THE

UNIVERSITY

OF TORONTO

1827

1827

1827

SUR LA MORT
DE LOUIS XVIII.

Planxerunt eum omnis Israel planctu magno.

Tout *Israël* fut plongé dans une tristesse profonde , et le pleura amèrement.

Au 1.^{er} Livre des Machabées, chap. 2.

PRENONS des habits lugubres; versons des larmes, et versons-en abondamment; que toute la *France* soit dans le deuil, et donne un libre cours à sa douleur, comme le fit autrefois tout *Israël* à la mort de *Mathathias*. En pleurant ce *Patriarche des Machabées*, *Israël* pleuroit un Sauveur et un Père, et c'est aussi un Sauveur et un Père qui vient d'être enlevé à la *France* par la mort de Très-Haut, Très-Puissant et Très-Excellent Prince *LOUIS XVIII du nom*, Roi de France et de Navarre.

LOUIS-LE-DÉSIRÉ n'est plus parmi nous! oui, hélas! la mort vient de nous enlever cet Auguste et Religieux Monarque; ce Roi que la *Divine Providence* avoit ramené parmi nous dans sa miséricorde, et qu'elle nous avoit donné comme un refuge pour mettre à couvert du vent, et une retraite

contre la tempête ; ce Roi qui a été pour nous ce que sont les ruisseaux dans une terre altérée, et l'ombre d'une roche avancée dans une terre brûlée du soleil (Isaïe 32). Comment donc pourrions-nous ne pas être affligés, et ne pas pleurer un Prince si digne de notre vénération et de notre amour ?

La Religion, loin de nous défendre de verser des larmes lorsque nous perdons ceux qui ont des droits à notre attachement, nous y autorise même en nous offrant, dans l'*Ancien et le Nouveau Testament*, l'exemple des plus saints Personnages qui ont fait éclater leur douleur dans ces tristes circonstances. Outre le deuil de tout Israël à la mort du *Chef des Machabées*, nous voyons *David* déchirer ses vêtemens, ainsi que toute sa Cour, en apprenant la mort de *Saül* et de *Jonathas*. Nous lisons dans les *Actes des Apôtres*, que des hommes pieux et timorés, après avoir enseveli *Saint Étienne*, le pleurèrent amèrement ; et l'*Apôtre Saint Jean* nous dit dans l'*Évangile*, que le Fils de Dieu, *Jésus-Christ* notre divin modèle, versa des larmes en s'approchant du sépulcre de *Lazare* : *Lacrymatus est Jesus* (S. Jean 11).

Mais en arrosant de nos larmes la Tombe d'un Monarque qui nous étoit si cher à tant de titres,

ne nous laissons point *aller à la tristesse comme ceux qui n'ont point l'espoir de se retrouver un jour : Ne contristemini sicut et caeteri qui spem non habent* (1 Thess. 4). Cet avis que l'Apôtre *Saint Paul* donnoit aux Fidèles de son temps, l'Église nous le donne dans l'Épître de la Messe que nous célébrons en ce moment pour le repos de l'âme de *LOUIS XVIII*. Puisque nous croyons, ajoute l'Apôtre, que *Jésus est mort et ensuite ressuscité*, nous devons croire aussi que *Dieu fera venir avec Jésus ceux qui se seront endormis dans son amour*. *LOUIS XVIII* a vécu et est mort en Héros chrétien ! C'est cette pensée qui doit tempérer notre douleur.

Jamais la *France*... que dis-je la *France* ? jamais l'*Europe* entière ne perdra le souvenir d'un Roi si grand, si bon et si religieux. *Son nom passera de génération en génération. Toutes les Nations feront le récit de sa sagesse, et l'Assemblée des Fidèles retentira de ses louanges.* (Eccles. 39). Quel vaste champ offre l'ensemble de toutes ses vertus ! sa résignation et sa grandeur d'âme dans l'exil ! sa modération sur le Trône ! sa sollicitude paternelle pour son Peuple ! sa clémence envers ses ennemis, à l'exemple de *Saint Louis*, qui a laissé cette vertu comme en héritage à ses descendans ! sa bienfaisance sans

bornes envers les malheureux ! son application constante , malgré ses infirmités , aux affaires de l'État ! son amour pour la Justice ! enfin et surtout son Humilité chrétienne , qui lui faisoit rendre hommage à Dieu de tous ses succès , sa Foi vive , sa Piété sincère , son exactitude à remplir tous les devoirs de la Religion !

Mais ce qui doit spécialement faire entrer la consolation dans nos âmes , ce sont les derniers momens d'une *Vie* si glorieuse et si favorisée par la Divine Providence. La conduite la plus sage et la plus sainte ne peut nous rassurer , tant que nous sommes sur la Terre , parce que nous y sommes sujets à l'inconstance : témoins *Salomon* , *Tertullien* et d'autres illustres personnages. *Jésus-Christ* nous dit dans l'Évangile , qu'il n'y aura de sauvés que ceux qui auront persévéré jusqu'à la fin : *Qui perseveraverit usque in finem , hic salvus erit* (Matt. 24. 13). C'est le terme de la vie qui doit en rehausser l'éclat , mettre un sceau ineffaçable à la vertu , et lui obtenir la couronne de l'immortalité. Oh ! que *bienheureux* sont les *Morts* qui meurent dans le Seigneur. Ils se reposent de leurs travaux ; et ils en recueillent les fruits , puisque leurs bonnes actions les accompagnent (Apoc. 14).

LOUIS s'apercevant que sa dernière heure

approchoit, et qu'il étoit sur le point de quitter ce monde pour entrer dans l'Éternité, y paroître devant son Créateur, celui qui juge les Justices mêmes, et lui rendre compte de sa Vie et de son Règne, redouble de ferveur et tourne toutes ses pensées vers cette autre vie, où Dieu lui réserve une couronne bien plus brillante que celle qu'il va laisser à son Successeur. Il demande lui-même les derniers Sacremens, qu'il reçoit avec cette dévotion et cette tranquillité d'âme qui annoncent la paix de la conscience. La mort à laquelle il s'étoit disposé déjà depuis long-temps n'a pour lui rien d'effrayant, et il en voit arriver le moment avec le plus grand calme. Il tient ses yeux constamment élevés vers le Ciel, et il ne les baisse sur la Terre que pour relever le courage de sa *Famille* éplorée, et lui donner, avant de mourir, sa *Bénédiction*, en faisant sur Elle *le Signe de la Croix*. Ah! mourir ainsi, n'est-ce pas mourir de la mort des Justes! Puissions-nous de même mourir dans le Seigneur, pour retrouver un jour ce Monarque chéri!

En bénissant sa *Famille*, *LOUIS* a béni son *Peuple*, puisque nous pouvons nous glorifier qu'il nous regardoit comme ses enfans, et que les *François* ne forment qu'une *Famille* avec les *Descendans de Saint Louis*, qu'ils révèrent et

chérissent comme leurs Pères. Voulons-nous ressentir tous les effets de la Bénédiction de *LOUIS-LE-DÉSIRÉ*, imitons la piété de l'*Auguste Monarque* qui, en héritant de sa Couronne, va nous retracer toutes ses vertus, sur le Trône où il monte par droit de succession. *CHARLES X* du nom, notre *Roi*, est aussi notre *Modèle*. A son exemple, respectons, aimons et pratiquons notre sainte Religion, comme l'a respectée, aimée et pratiquée *LOUIS XVIII*, dont la mort vient de nous séparer, mais avec qui nous espérons nous retrouver un jour, parce que nous allons comme lui travailler à mériter le *repos éternel dans le sein de Dieu*. Ainsi soit-il.

